Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 5 (1856-1858)
Heft: 40

Artikel: Notes sur les végétaux fossiles de Schrotzburg (grand-duché de Baden)
Autor: Fol, A.-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284102

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avicula ou *Pholadomya foliacea?* (Ag.)	Toarcien	155	Prod. d'Orb.
Pholadomya compta? (Ag.)	»	157	»
Lucina plana? (Zieten.)	»	199	»
Lima gigantea (Desh.)	»	221	»
» *electra?* (d'Orb.)	»	223	»
Inoceramus amygdaloides? (Goldf.)	»	245	»
ou *undulatus?* (Zieten.)	»	242	»
Plicatula Neptuni? (d'Orb.)	»	295	»
Orbiculoidea reflexa? (d'Orb.)	»	273	»

Turritella? Pecten. Lithodendron? Cidaris?
Chondrites Bollensis divaricatus? (Kurr., tabl. III, fig. 6.)

NOTE SUR LES VÉGÉTAUX FOSSILES DE SCHROTZBURG (GRAND-DUCHÉ DE BADEN).

Par M. **A.-F. Fol.**

(Séance du 18 février 1857.)

Dans le voisinage des célèbres carrières d'Oeningen se trouve une ferme isolée dont le nom doit être maintenant de quelque importance depuis que M. le professeur Heer y a découvert un nouveau gisement de fossiles. Ce n'est pas le nombre des espèces végétales qui doit attirer en ce lieu l'attention du paléontologiste, mais la disposition véritablement très-singulière des débris de plantes et d'arbres. Il n'y a dans cette localité que peu d'espèces que l'on ne retrouve pas à Oeningen; en revanche, dans une excursion que j'eus l'honneur d'y faire avec M. le professeur Heer, nous y avons trouvé deux espèces entièrement nouvelles pour la science et dont l'une se rapporte au genre *Salvinia*.

Les fossiles sont engagés dans des marnes tertiaires tendres et bleuâtres, inférieures aux couches à fossiles d'Oeningen, leur conservation est parfaite et permet un examen très-complet des nervures des feuilles, caractère qui a reçu des travaux de divers savants une importance toute particulière. Les marnes tertiaires de Schrotzburg sont d'une épaisseur d'environ cinq mètres et divisées en un grand nombre de lits d'une épaisseur de quatre à cinq centimètres; et les végétaux, loin d'être entassés sans ordre apparent sur toute la hauteur de ces couches, sont au contraire régulièrement disposés par saisons; chaque lit de quatre à cinq centimètres correspond à une saison et est caractérisé par les organes propres à chaque époque de l'année. C'est ainsi que l'on trouve les lits d'automne caractérisés par les fruits; ceux d'hiver par les feuilles grandes et rougeâtres, ceux d'été par les fleurs de la plus grande délicatesse, comme des fleurs de saule; et ceux du printemps par des feuilles jaunes, peu développées, de jeunes tiges et des bourgeons.

La succession de ces couches est souvent très-singulière; cependant il manque quelquefois une saison; l'hiver manque rarement, l'été ne se rencontre pas si fréquemment.

Les couches d'été nous ont donné des fleurs appartenant aux espèces suivantes : *Salix Lavateri*, Heer; *Cinnamomum Scheuchzeri*, Heer; *Cinnamomum polymorphum*, A. Br. sp.; les fleurs du *Salix Lavateri* sont admirablement conservées si l'on a égard à leur fragilité naturelle.

Les couches d'automne contenaient les fruits appartenant aux espèces : *Liquidambar Europœum*, A. Br., *var. trilobatum*, *Cinnamomum Scheuchzeri*, Heer; *Cinnamomum polymorphum*, A. Br. sp.; *Acer pseudocampestre*, A. Br., et *Salix Lavateri*, Heer.

Les couches d'automne et celles d'été renferment des feuilles ou des débris appartenant aux espèces suivantes :

Salvinia..... (espèce nouvelle).
Aspidium Meyeri, Heer.
Sabal major, Ung. sp.
Typha latissima, A. Br.
Potamogeton Bruckmanni, A. Br.
Liquidambar europœum, *var. trilobatum*, A. Br.
Populus latior, A. Br.
» *mutabilis*, *var. ovalis*, H.
» *mutabilis*, *var. oblonga*, Heer.
» *glandulifera*, Heer.
Salix angusta, A. Br.
» *media*, A. Br.
» *Lavateri*, Heer.
» *elongata*, Weber.
Carpinus pyramidalis, Göpp.
Ulmus minuta, Göpp.
Platanus aceroides, Göpp.
Planera Ungeri, Ettingsh.
Laurus princeps, Heer.
Persea speciosa, Heer (ces deux espèces très-bien conservées).
Vaccinium acheronticum, A. Br.
Diospyros brachysepala, A. Br.
Acer trilobatum, A. Br.
» *var. tricuspidatum*, A. Br. sp.
» *pseudocampestre*, A. Br.
Sapindus falcifolius, A. Br.
Juglans acuminata, A. Br.
Acacia... (espèce non déterminée)
Podocarpium Knorrii, A. Br.
Cinnamomum Scheuchzeri, Heer (en grande abondance).
Cinnamomum polymorphum, A. Br. sp.

Outre ces espèces, il y avait des débris qui semblent se rapporter sans qu'on puisse l'affirmer complètement aux espèces : *Physagenia Parlatori*, Heer; *Ulmus parvifolia*, A. Br., et aux genres *Porana*, *Quercus*.

Me serait-il permis de hasarder une conjecture sur la durée de la formation de ce dépôt? Nous avons vu que chaque lit correspondait à une saison. Or, il y a environ 110 à 115 de ces lits, formant une épaisseur de cinq mètres et représentant une période de 28 années, en admettant quatre lits par an, de même qu'il y a quatre saisons. Cette couche de marne est elle-même située entre deux lits de sable fin, ayant tous deux près de trois mètres de hauteur. Au-dessus du lit de sable supérieur vient un dépôt de conglomérats tertiaires de deux mètres environ, puis d'abondants dépôts d'alluvions modernes.

Je ne veux pas donner à ce calcul plus d'importance qu'il n'en mérite, mais j'ai cru devoir appeler sur ce fait l'attention des géologues qui sauront peut-être en tirer des conséquences utiles pour l'étude de la formation molassique de la Suisse.

Je terminerai en exprimant le désir que les géologues qui visitent les riches carrières d'Oeningen ne négligent pas de se faire conduire dans les ravins situés au-dessous de la ferme de Schrotzburg, qui n'est pas éloignée de plus d'une heure et demie du village d'Oeningen. Ils pourront vérifier eux-mêmes les détails que j'annonce aujourd'hui et découvrir sans aucun doute des espèces sinon nouvelles pour la science, du moins nouvelles pour notre flore helvétique.

Zurich, 3 février 1857.

SUR QUELQUES GÉOMÈTRES RARES EN SUISSE OU SOUVENT MÉCONNUES.

Par M. **J. Delaharpe**, Dr.

(Séance du 18 février 1857.)

La rédaction de la Faune suisse pour laquelle j'ai dû préparer la tribu des Phalénides (Lepidoptères) m'a fourni l'occasion de faire connaissance avec plusieurs insectes rares ou généralement mal déterminés dans les collections. Quelques mots sur leur synonimie et leur caractéristique ne seront donc pas hors de propos.

1. *Acidalia* (Larentia, H. S.) *coraciata* et *Larentia psittacata*, Treit.

Hübner fit connaître le premier par sa figure 278, table 54, une géomètre qu'il nomma *coraciata*, Treitschke (die Schmetterlinge von Europa, 6e vol. 2e part. p. 48), la décrivit d'après un petit nombre d'exemplaires provenant, dit-il, de Styrie. Il ajoute que la figure de Hübner laisse beaucoup à désirer; en effet, cette figure est très-grossièrement exécutée. Herrich-Schäffer (Revision von J. Hübner. Geomet. p. 170, n° 179) explique la chose en disant qu'elle a été faite d'après un mauvais dessin de Hochecker de Strasbourg. Duponchel, dans son Histoire des Lepidoptères de France, décrit (t. 8, 1re part. p. 420, pl. 199) la même géomètre; la figure qu'il en donne ne laisse rien à désirer. Cependant en publiant son Catalogue des Lépidoptères d'Europe (p. 255) il dit, en note, à l'occasion du même insecte : « il serait très-possible que cette espèce ne fût qu'une variété plus pâle et plus grande de *psittacata*. » Ce doute ne provenait pas de son propre fond, mais de l'assertion émise par Fischer de Röslerstamm, dans ses études sur les Microlepidoptères. Ce dernier entomologiste écrivait (Microlepid. p. 51) après la publication de l'ouvrage de Duponchel et en parlant de la *Larentia psittacata*, W. V. : « à cette espèce se rattache, comme une variété peu rare en